

Davantage qu'un manuel, un compagnon réflexif dans la création, la distribution et l'analyse de tests

Compte rendu de D. Jan (2024). Laveault, D. et Grégoire, J. (2023). *Introduction aux théories des tests en psychologie et en sciences de l'éducation* (4e éd). De Boeck supérieur.

Je ne suis certainement pas l'utilisateur le plus compétent pour réaliser un compte rendu du livre « Introduction aux théories de tests », n'étant pas un professeur expérimenté et rompu aux théories des tests, mais un simple doctorant, partageant pourquoi et comment j'apprécie particulièrement cet ouvrage.

La majorité des textes que j'utilise lors de la conception (terme englobant rédaction, réflexion, distribution et analyse) de tests sont soit tellement basiques qu'ils ne me sont d'aucune utilité soit tellement pointus qu'il me faut un second texte pour espérer comprendre le premier ! Quand finalement, je trouve une perle rare, correspondant à mes besoins et compétences, celle-ci se limite souvent à un aspect spécifique...

C'est dans ces cas de figures que ce livre m'est précieux en jouant le rôle de compagnon réflexif parlant un langage adapté à mes besoins. Au travers de trois situations, je vais expliciter mon point de vue.

Premièrement, chaque chapitre débute par une justification de sa propre pertinence. Par exemple, le chapitre 4 « la validité des résultats », explique le concept de validité avant de montrer de quelle manière on peut l'appliquer. Nous comprenons alors pour quelles raisons, il est important d'accorder du temps à chaque étape de la réalisation d'un test, ainsi la suite du travail et de la lecture prend du sens et n'est pas une simple suite de techniques à appliquer. Deuxièmement, bien que le livre soit présenté comme un manuel, il ne dicte pas la manière de faire, mais accompagne le lecteur dans la réalisation. En partant du chapitre 1, réécrit pour cette quatrième édition, nous suivons les explications sur les formats d'items lors de la construction d'un instrument de mesure. S'ensuivent inévitablement les possibilités offertes par la génération automatique d'items grâce à l'intelligence artificielle et les limites (actuelles) de ce nouvel outil. Ces possibilités et limites ne sont pas simplement énumérées, mais argumentées avec des exemples tangibles. Ces informations m'aident en tant que chercheur, dans mes choix d'adopter, adapter ou rejeter ces nouvelles technologies. Troisièmement, ce livre couvre l'ensemble des thématiques qui me questionnent quand je réalise un test et me permet à partir d'une ébauche sommaire d'élaborer un travail dont le résultat se révèle bien plus complexe que ce que j'avais initialement imaginé. Concrètement, j'ai récemment eu à définir les « bons items » parmi un test de 60 questions. S'appuyant sur le chapitre 5 « l'analyse des items », j'ai, tout d'abord, pu rafraîchir mes connaissances sur le sujet, puis réaliser une figure de mes items illustrant les rapports entre discrimination et difficultés, cela

m'a permis de définir lesquels sont adéquats, méritent une attention particulière ou doivent être rejetés immédiatement. Puis, l'ouvrage me fait découvrir la possibilité de pousser plus avant selon le « niveau de signification des indices corrélationnels de discrimination », ce qui me sera utile plus tard. Tout cela en fait un ouvrage auquel je me réfère régulièrement, qui me permet, à chaque usage, d'approfondir et développer mes connaissances.

En résumé, voici les points forts de ce livre

1. Expliciter le fondement d'un concept avant de dépeindre sa mise en place
2. Ne pas imposer une manière de procéder, mais énumérer différentes options
3. Complexifier graduelle les explications

L'introduction met en relief les nouveautés des chapitres 1 et 7, soit du début et de la fin du livre, mais n'insiste pas assez sur le travail réalisé au cœur de l'ouvrage. C'est le cas des analyses factorielles, pages 230-233, trop rapidement survolées dans la précédente édition. Les ajouts permettent de visualiser les valeurs propres des facteurs, par une figure de « *scree plot* » et d'éviter les problèmes d'interprétation grâce à une série de conseils bien détaillés. Cependant, tout en étant plus fourni, ce chapitre met en avant des méthodes de plus en plus controversées (Gorsuch, 1997), telle l'interprétation du nombre de facteurs à retenir en fonction des facteurs dont les valeurs propres sont supérieures à 1, ou l'application de la rotation oblique Varimax. Mais, illustrant ainsi le second point fort relevé pour cet ouvrage, il n'est pas affirmé qu'il faut une rotation oblique ou plutôt une rotation orthogonale, ces deux méthodes sont présentées, expliquées puis le livre laisse la possibilité au chercheur, en fonction des éléments théoriques qu'il mobilise, d'utiliser la rotation la plus adéquate.

Finalement, cette quatrième édition ouvre une nouvelle voie, bien que timide, vers un livre augmenté par la mise en place d'exercices de compréhension, via le système de création de contenu interactif « H5P ».

En tant que doctorant, je déplore souvent l'absence de textes en français, généraux, capables dans chaque chapitre de présenter une évolution régulière d'une base théorique claire et simple à une exégèse complexe. Cet ouvrage est, pour moi, l'une des rares exceptions.